

L'eau

C'est à mes yeux une clé de fertilité si importante, si vitale, que je commence avec elle. Surtout de voir qu'il est à la mode de « jardiner sans eau ». J'ai encore lu un article ces dernières semaines : « il cultive ses tomates sans eau ! » Cette phrase n'a aucun sens, aucune vérité. Aucun légume ne sera capable de se développer sans eau. Pour simple preuve, 80 % du poids de n'importe quel légume est de l'eau et l'eau ne se fabrique pas. Pour résumer, **pas d'eau, pas de vie, pas de légumes.**

Définir les besoins en eau n'est pas si simple.



Alors oui, on peut jardiner « sans arrosage ». La nuance est d'importance. Elle ne veut absolument pas dire la même chose. S'il pleut, si nous avons développé un sol éponge capable de retenir la moindre goutte d'eau (nous y reviendrons), si nous jouons d'autres cartes encore en paillant, en ombrageant, l'arrosage sera réduit au minimum et parfois même nul ! Mais s'il vous plaît, ne contraignez pas vos plants avec un manque d'eau. Toutes vos clés de fertilité risqueraient de passer à la trappe. Un manque d'eau et votre plant sera stressé, tombera malade plus facilement, va attirer les prédateurs, les ravageurs, qui vont détecter la moindre faiblesse pour passer à l'attaque. Au contraire, avec un sol humide comme une éponge essorée, avec un accès facilité aux minéraux pour le plant, une transpiration des feuilles optimale pour rester en bonne santé, le plant vous remerciera mille fois au travers d'une rigueur à toute épreuve et des récoltes conséquentes.

L'eau c'est la vie

L'eau est synonyme de développement de vie. C'est bien pour cela qu'on la recherche dans des contrées lointaines, sur Mars ou ailleurs pour y détecter quelconques espoirs de vie extraterrestre. Si comme moi, vous vivez dans une région où il arrive qu'il ne pleuve pas durant des semaines, des mois parfois, avec en supplément une météo venteuse, chaude, aride, alors très rapidement l'eau viendra à manquer : micro- et macro-organismes descendront profondément sous terre. Le moteur du potager s'arrêtera de tourner à plein régime. Nos apports naturels de richesse (composts,



L'eau est synonyme de vie.

paillages, broyats, fumiers, tontes, matières organiques diverses et variées...) ne se feront plus « bouffer », humifier, minéraliser par la vie du sol qui n'y sera plus, comme une panne sèche. Je l'ai constaté de mes pleins yeux à vouloir trop économiser cette ressource. Sitôt un manque d'eau, la fertilité chute aussi vite que mes plants de tomates. Tête basse et feuilles ramollies, les plants tombent vite malades. Quelles que soient les graines semées, quelles que soient nos croyances, sans eau tout se fragilise, tout se meurt, le jardinier y compris. Faites toujours le parallèle avec votre propre organisme. S'il souffre, le potager souffre aussi. Privez-le d'eau durant trop longtemps et observez... Non n'allez pas jusque-là, ce serait vite dangereux, mais comprenez le message.

Les besoins en eau, l'évapotranspiration

Un potager naturel, ce n'est pas un monde factice où les plants sont nourris d'engrais de synthèse, où la vie du sol n'a guère d'im-

portance, où tout est chimie perfusée et goût aseptisé. Non, à l'opposé de cette vision, dans un potager sur sol vivant, nos légumes ne seront rien s'ils ne sont pas aidés par la vie du sol. Certes ils se développeront tout de même parce qu'ils se nourrissent plus encore de lumière, de dioxyde de carbone. Mais ils n'auront pas accès aux minéraux essentiels (azote, phosphore, potassium...) résultant de l'activité biologique du sol.

Alors à nous, jardiniers du vivant, de tout faire pour maintenir une humidité constante et idéale, substrat idéal d'un potager fertile. Mais quelle quantité d'eau nécessaire au bon fonctionnement d'un sol vivant ? La question est simple et la réponse complexe. Il faudra avant tout répondre au besoin d'évapotranspiration des cultures. Qu'est-ce que donc ce besoin ? Tout simplement la quantité d'eau nécessaire pour répondre à la fois au besoin de transpiration des plants et au besoin en eau du sol pour compenser les pertes par évaporation. Ces besoins seront très variables selon le contexte et les solutions mises en place en potager. Essayons de les cerner en fonction des différents paramètres que nous allons aborder.

Le paillage

Miraculeux ?

C'est un sujet qui me passionne tout autant que le sol. Ce sujet aussi, je l'aborde sans dogme, sans croyances, sans préjugés. Ainsi, je constate que des potagers sans paillage fonctionnent très bien tout en ayant des pratiques entièrement naturelles (composts, fumiers, engrais naturels...).

Cela pour dire que le paillage n'est pas miraculeux en soi. On y arrivera sans et, s'il est utilisé sans compréhension, il pourra être plus problématique que bénéfique.

Une solution extraordinaire

Ce paillage est une solution extraordinaire quand on a la chance d'en avoir à foison

sous la main, quand on a la chance de vivre proche de la nature, d'avoir une remorque ou de condamner une voiture à transporter foin, paille, tontes, feuilles et autres ressources organiques.

Épandu sur un sol vivant, il générera encore plus d'activité biologique que si on apportait du compost déjà prédigéré. C'est comme si on se nourrissait de compote à longueur de repas. Rapidement nous ferions la tête. Avec uniquement du compost, le sol lui aussi ferait la tête. Avec un paillage, on offrira au sol autre chose que de la compote. Une bonne assiette bien diversifiée à mâchouiller, déchiqueter, décomposer. Un régal pour la vie du sol qui s'activera plus encore, se diversifiera plus encore, se démultipliera plus encore.

Alors oui le paillage est miraculeux dans un

Le paillage favorise une activité biologique importante.



contexte que j'oserais qualifier de luxueux pour tous ceux qui, comme moi, ont la chance d'avoir un accès presque illimité à de la matière organique végétale et animale. Si vous partez d'une terre de départ bien texturée, ce paillage diversifié pourra remplacer tout apport d'amendements ou d'engrais organiques. C'est juste formidable MAIS dans un contexte idyllique, sol adapté, climat adapté, moyens logistiques adaptés, muscles du jardinier en bonne forme et ressources disponibles en masse.

Pas que des avantages

Enfin, le paillage a ses défauts et pas des moindres. Que ce soit le foin, la paille, le compost de surface de tous nos déchets de cuisines, dans tous ces cas, le paillage aura tendance à fournir le gîte et le couvert à tout un tas de ravageurs, campagnols, rats tau-piers, et surtout **limaces**. La problématique est de taille chaque printemps. Je la ressens, je la touche du doigt moi-même au potager et encore plus avec les innombrables témoignages de jardinier en détresse. C'est une véritable catastrophe à les écouter. Tout se fait dévorer, le moindre semis, le moindre plant. On finit par nourrir les limaces et ravageurs plutôt que sa propre famille. Cette problématique est surtout vérifiée dans les régions les plus humides, encore plus au printemps et à l'automne.

Alors pesez bien le pour et le contre avant de vous décider à pailler votre potager. Et surtout, ne culpabilisez pas de ne pas le faire. Enfin, comme toujours, oublions le mode binaire. Entre paillage et non-paillage, vous aurez une multitude de nuances à apporter. Pailler uniquement à certaines périodes, pailler uniquement certaines cultures, pailler si tout simplement j'ai accès à de la ressource, pailler si je suis en forme, etc.

Dans mon potager, je raisonne avec des compromis : j'applique donc cette méthode de paillage avec logique et j'équilibre les avan-



Le paillage permet une économie d'eau.

tages et les inconvénients. Je paille sans concession en été l'ensemble du potager. Je paille certaines parcelles en saison froide si elles ne sont pas en culture, si elles ne sont pas dédiées à des engrais verts d'intersaison. Au printemps, je dépaille bien plus que je ne paille sinon le moindre semis est un combat contre les limaces qui ne demandent qu'à dévorer la moindre jeune pousse. Pourtant tous les remèdes sont mis en place ! Abris dédiés aux hérissons, déchets en surface pour ap-pâter les mollusques, coquilles d'œufs, marc de café, cendres, et j'en passe. Rien n'arrête ces gastéropodes. Même la solution des canards coureurs indiens (véritables dévoreurs de limaces) n'est pas si évidente : les canards dorment la nuit, heures où les limaces envahissent le potager.

Température et lumière

Vous aurez beau avoir un sol riche et fertile, s'il manque quelques degrés, s'il manque de la luminosité, la productivité de votre potager va grandement chuter.

Au potager en quelques années, j'ai aménagé bien des structures, plus ou moins conséquentes, pour créer des conditions optimales sur une période la plus longue possible. À chacun de s'adapter au contexte climatique de sa région. Vous pourrez doubler vos récoltes avec des aménagements qui parfois ne vous prendront qu'une journée, pour tendre vers une meilleure lumière ou une meilleure température. Alors en avant !

La lumière

Excès de lumière ► Ombrage

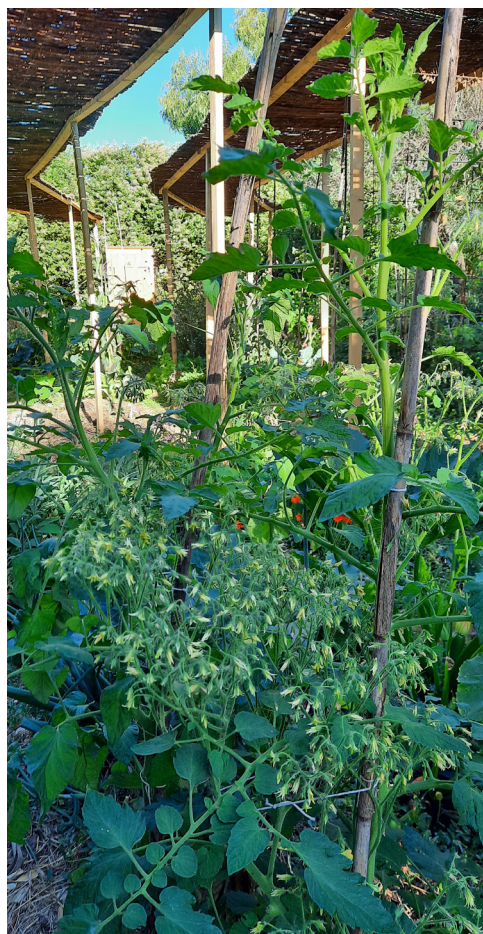
C'est la solution pour se protéger, notamment pendant la période estivale. Je l'utilise grandement au potager.

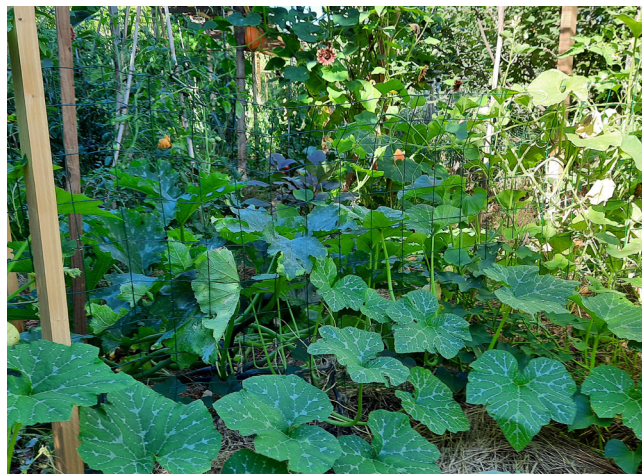
Des canisses sont installées sur des structures construites à base de chevrons. Je fais un compromis entre un coût modeste et une durée de vie elle aussi modeste, de quelques années. Peut-être que, à l'avenir, j'investirai dans des poteaux plus épais encore, avec une base métallique pour éviter un contact avec la terre. Cela représente un coût mais le potager est aussi une passion et je pense qu'on a le droit, la chance aussi, de dépenser pour se faire plaisir, pour ensuite mieux se nourrir encore.

Vous trouverez des canisses en promo pour 5 € le mètre carré, parfois moins. En osier, en

bambou, elles dureront quatre ou cinq ans au moins. Leur prise au vent est très modeste vu que l'air passe à travers. Je me souviens que certains abonnés me disaient de me préparer à faire des fagots avec mes canisses fracassées au sol, tellement ils ne croyaient pas à cette solution. Et pourtant, malgré de forts coups de vents proches de 100 km/h, elles

Les canisses : une solution très efficace.





Ombrages végétaux protégeant les cultures à leur pied.

sont toujours là, sans fracas. C'est pourquoi elles sont adaptées à l'ombrage. Le vent mais aussi la lumière passent à moitié, ce qui génère un environnement lumineux très adapté, très apprécié. J'installe ces structures de début juin à mi-septembre ou fin septembre. Dans d'autres régions ce ne sera utile que pour les mois de juillet et août et, dans d'autres régions, totalement inutile vous l'aurez compris en voyant les des cartes d'ensoleillement et d'indices UV.

D'autres solutions d'ombrages existent, partagés par de nombreux jardiniers passionnés.

► **Des draps blancs ou des toiles.** À la différence des canisses, le vent ne passera pas au travers. Alors vous devinez le principal inconvénient, la prise au vent ! Il faudra fortement les attacher. Le côté esthétique est parfois aussi problématique.

► **Des filets d'ombrages** (occultation à 50 % conseillée). J'en utilise pour mettre sur ma serre en verre pendant l'été sinon ce serait une fournaise. C'est très efficace, on perd de nombreux degrés. Beaucoup en utilisent aussi pour le potager. Vous en avez qui sont réalisés sur mesure *via* des vendeurs sur Internet. Ils sont d'un coût un peu plus élevé que les canisses mais plus durables. Un filet peut largement faire plus d'une décennie.

► **Des ombrages végétaux.** J'ai souvent essayé mais sans grand succès. Oui on entend et on lit que le maïs, les tournesols, les cultures grimpantes peuvent générer des ombres portées. Il en faut alors beaucoup et espérer qu'elles ne crament pas elles-mêmes ! Cette saison encore, une culture de haricots grimpants, non ombragée, n'a pas survécu aux trop fortes chaleurs. D'autres cultures plus vivaces sont aussi souvent conseillées comme les kiwis, la glycine, les vignes... J'avoue manquer encore un peu d'expérience sur la juxtaposition de ces cultures avec des cultures potagères en dessous. Mais par contre, j'en ai vu et c'est à la fois beau et productif.

► **Une forêt comestible.** C'est très tentante. Il faut une place que je n'ai pas et des croyances qui ne sont pas forcément les miennes. Jumeler des arbres et des cultures potagères est tout un art et les exemples sont encore assez rares de nos jours. J'ai visité des centaines de potagers mais jamais je n'ai vu d'exemples très réussis de jumelage de forêt et potager, juste quelques esquisses.

Quoi qu'il en soit, retenons le principe qu'ombrager son potager de façon partielle (on retiendra une occultation à 50 %) peut vous procurer bien plus d'abondance. Ombrager plutôt qu'arroser à tout va.

Les cultures, timing, quantité, place

Calendrier de l'abondance

On rentre dans le cœur des préoccupations de bien des jardiniers. Nous voilà avec un sol bien amendé, bien riche, bien humide, parfois paillé, de bonnes conditions de température, de luminosité, des bons outils. Il reste maintenant à agir au bon moment au potager ! Et comment connaître le timing idéal pour semer ses tomates quand il est écrit au dos d'un sachet de graines que l'on peut semer de mi-février à mi-juin ? Quelle quantité, quel espacement entre les graines, entre les plants, et quelle surface accordée, pour quel résultat ?!

Je me suis mis au défi de répondre à toutes ces questions avec un seul et même tableau. Trois jardiniers, Amandine, Maud et Antoine apportent d'autres dates de semis et de plantation pour montrer les différences selon nos climats respectifs. Vous aurez ainsi un exemple de climat méditerranéen avec mon potager, un exemple de climat océanique avec Antoine vers Bordeaux, un exemple de climat demi-montagnard avec Maud à 600 mètres d'altitude à côté de Lyon et un exemple de climat encore différent avec Amandine en Normandie.

Vous y trouverez un timing précis de plantation. Bien sûr celui-ci sera à titre d'exemple. Vous pourrez semer une semaine plus tôt ou une semaine plus tard. Voyez pour chaque date comme un créneau de 15 jours. Quand je vous indique une date de semis de tomate

Dates de SEMIS Parfois échelonnées pour étaler les récoltes				
	Au potager d'Olivier Occitanie	Chez Amandine Normandie	Chez Maud Moyenne altitude Centre France (650 m)	Chez Antoine Région bordelaise
AUBERGINES	13-févr.	10-févr.	10-févr.	15-févr.
	10-mai	15-mai	20-mai	17-mai
POIVRONS	13-févr.	15-févr.	15-févr.	15-févr.
	15-mai	10-mai	20-mai	17-mai
PIMENTS	13-févr.	10-févr.	15-févr.	15-févr.
	15-mai	15-mai	20-mai	17-mai
FÈVES	14-févr.	10-févr.	15-févr.	31-oct.
	28-févr.	1 ^{er} -mars	1 ^{er} -mars	1 ^{er} -mars
	15-nov.	1 ^{er} -nov.	X	X
PETITS POIS LISSES	15-févr.	15-févr.	15-févr.	16-févr.
	4-mars	15-mars	15-mars	8-avr.
PETITS POIS RIDÉES	8-mars	1 ^{er} -mars	X	X
	20-mars	30-mars	X	X
POIS MANGE- TOUTS	16-févr.	1 ^{er} -mars	15-févr.	8-avr.
	10-mars	30-mars	15-mars	X
TOMATES	15-mars	25-févr.	15-mars	14-mars
	5-mai	10-mai	20-mai	17-mai
	10-avr.	1 ^{er} -avr.	1 ^{er} -avr.	X
	1 ^{er} -juin	25-mai	20-mai	X
LAITIUES	5-févr.	1 ^{er} -mars	17-janv.	15-févr.
	25-févr.	15-mars	15-févr.	15-mars
	20-mars	30-mars	15-mars	15-avr.
	30-août	1 ^{er} -sept.	1 ^{er} -sept.	15-mai
	20-sept.	15-sept.	1 ^{er} -oct.	15-oct.
RADIS	17-févr.	1 ^{er} -mars	15-févr.	Petit semis tous les 15 jours au printemps et en automne
	15-mars	1 ^{er} -avr.	15-mars	
	15-avr.	1 ^{er} -mai	15-avr.	
	15-sept.	1 ^{er} -sept.	1 ^{er} -sept.	
	15-oct.	1 ^{er} -oct.	1 ^{er} -oct.	

au 15 mars, c'est parfois le 10 mars, parfois le 20. Le potager n'est pas une science exacte mais c'est la date la plus « représentative » à mes yeux. J'ai tenu à mettre ces dates précises plutôt que des créneaux de 2 ou 3 mois pour vous montrer une expérience concrète plutôt qu'un champ des possibles qui veut à la fois tout et rien dire. Il s'agit ici d'un exemple factuel, précis, de jardiniers qui cultivent pour essayer de nourrir au mieux leur famille. Dans chacun des quatre cas, ce sont plusieurs centaines de kilos de légumes qui sortent chaque saison du potager.

Pour chaque date, vous aurez comme indication les quantités semées ou plantées, la surface nécessaire, les distances de semis ou de plantation, la température idéale pour une bonne germination, la durée de levée du semis, la richesse nécessaire du sol, les quantités récoltées espérées. Avec tout cela, vous n'aurez plus aucune excuse pour ne pas récolter abondamment dans votre potager !

Quantités semées ou plantées	T° germination idéale	Levée du semis	Place nécessaire	Espace entre les plants ou graines	Espace entre les lignes	RICHESSSE DU SOL			Quantités récoltées (espérées)	Eau
						Azote g/m²	Phosphore g/m²	Potassium g/m²		
8	26 °C	6/8 jours	3 m²	65 cm	70 cm	20	10	25	8 kilos	+++
8	26 °C	10/15 jours	2 m²	60 cm	50 cm	15	12	20	2 kilos	++
6	27 °C	10/15 jours	1,5 m²	60 cm	50 cm	15	12	20	1 kilos	++
50	18 °C	8/10 jours	15 m²	10 cm	50 cm	2	5	8	25 kilos	-
50				40 cm en poquet						
30										
1000	18 °C	10/15 jours	6 m²	2 / 3 cm	30 cm	2	5	8	3 kilos	-
1000	18 °C	10/15 jours	6 m²	2 / 3 cm	30 cm	2	5	8	3 kilos	-
400			3 m²	2 / 3 cm	30 cm	2	5	8	5 kilos	
400			3 m²							
25										
25	25 °C	6/8 jours	16 m²	70 cm	80 c	20	10	25	100 kilos	++
20	15 °C	6/10 jours	2 m² pour chaque semis	25 cm	30cm	8	6	20	20 kilos	++
20										
20										
20										
20										
100	19 °C	4/6 jours	1 m² pour chaque semis	2 cm	15 cm	6	4	9	2 kilos	++
100										
100										
100										
100										

Les haricots mangetouts

Timing

► **Semis très échelonnés sur la saison** pour un étalement optimal des récoltes. Premier semis au mois d'avril et dernier début août. Tous les semis sont réalisés en pleine terre.

► On peut s'amuser à faire des premiers semis précoces en godet à l'abri du gel et des limaces. Mais ils seront très vite rattrapés par les semis de pleine terre. Une nouvelle fois, **rien ne remplace des semis directement en terre**. La graine subit bien moins de traumatismes.

► On pourra semer deux rangs assez serrés, environ 40 cm, et ensuite élargir les espaces pour pouvoir naviguer sans contrainte entre deux rangées de haricots.

► Par habitude je sème toujours en poquets et je l'ai toujours vu faire ainsi. Il existe aussi des semis en ligne qui apparemment marchent tout aussi bien.



Mes variétés préférées

► 'Purple Queen', ma préférée tellement les haricots sont beaux et bons.

► Le haricot beurre, belle couleur et très fondant en bouche.

► Le haricot 'Talisman', variété qu'on trouve facilement dans toute jardinerie, productive et savoureuse, une valeur sûre.

Mes clés de réussite au potager

► **Première clé, un sol réchauffé** autour des 15 °C, assez riche de compost. J'insiste vraiment sur cette notion de sol réchauffé. On ne sème pas ici des fèves ou des pois. Les haricots ont besoin de douceur pour bien germer. Si vous semez trop tôt, en sol trop humide ou trop froid, les graines vont pourrir et vous ne verrez rien germer. Au contraire, plus tard en saison, c'est impressionnant de voir germer les haricots deux fois plus vite que les premiers semis d'avril. D'ailleurs un proverbe nous donne le ton : « Qui sème des haricots à la Saint-Didier (le 23 mai), en récoltera de pleins paniers. »

► **Je préfère dépailler au moment du semis.** Toujours un risque d'invasion de limaces qui s'amenuisent et rapidement la culture va faire office de paillage, d'ombrage tellement les plants offrent une végétation dense. Un complément de potasse pourra être envisagé si la culture fait triste mine. L'azote ne sera pas un problème, le haricot est une légumineuse et seuls les premiers stades de croissance généreront une petite demande en azote qui sera très certainement dans le sol sans besoin d'en apporter. Pour la potasse, c'est parfois plus délicat même si bien souvent, nos apports de compost suffisent.



Des récoltes abondantes tout l'été.

► On peut buter ses plants, ramener de la terre ou du paillage pour bien les maintenir droits. Parfois les plants peuvent monter à presque 80 cm et s'affaisser trop. Problème évité avec un bon buttage.

► Une autre clé de réussite est de prendre le temps d'**étaler ses semis**. Sinon ce sera trop d'un coup et pas assez par la suite. Certes on pourra faire des bocaux. Mais ici on se plaît à consommer au maximum de saison et au gré des récoltes. Alors cinq semis (environ) sont réalisés dans la saison.

Les variétés sont très nombreuses, très colorées. Je me fais plaisir avec une variété violette, une jaune, une verte et d'autres surprises encore ! Un des légumes préférés des enfants, et de loin. Aucun intérêt à chercher des recettes astucieuses pour les faire apprécier par tous. Ils sont simplement dévorés tout juste cuits à la vapeur.

Ils sont bien meilleurs consommés tout juste cueillis.



Buter au pied des plants.

